



HAL
open science

Le corps des muletiers de Sion ou L' implication d'un chirurgien-dentiste dans les forces alliées durant la première guerre mondiale à Gallipoli

Mathias Bensimon

► To cite this version:

Mathias Bensimon. Le corps des muletiers de Sion ou L' implication d'un chirurgien-dentiste dans les forces alliées durant la première guerre mondiale à Gallipoli. Sciences du Vivant [q-bio]. 2018. dumas-01936911

HAL Id: dumas-01936911

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01936911>

Submitted on 27 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

AVERTISSEMENT

Cette thèse d'exercice est le fruit d'un travail approuvé par le jury de soutenance et réalisé dans le but d'obtenir le diplôme d'État de docteur en chirurgie dentaire. Ce document est mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt toute poursuite pénale.



UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES

MEMBRE DE

U-PC
Université Sorbonne
Paris Cité

UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES

FACULTÉ DE CHIRURGIE DENTAIRE

Année 2018

N° 031

THÈSE

POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE

Présentée et soutenue publiquement le : 22 mai 2018

Par

Mathias BENSIMON

Le corps des mueltiers de Sion

ou

**L'implication d'un chirurgien-dentiste dans les forces alliées durant
la première guerre mondiale à Gallipoli**

Dirigée par M. le Docteur Jean-Claude Tavernier

JURY

M. le Professeur Louis Maman

Président

M. le Docteur Jean-Claude Tavernier

Assesseur

M. le Docteur Denis Bouter

Assesseur

M. le Docteur Xavier Bensaid

Assesseur

M. le Docteur Daniel Nebout

Invité



Tableau des enseignants de la Faculté

DÉPARTEMENTS	DISCIPLINES	PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS	MAÎTRES DE CONFÉRENCES
1. DÉVELOPPEMENT, CROISSANCE ET PRÉVENTION	ODONTOLOGIE PÉDIATRIQUE	Mme DAVIT-BÉAL Mme VITAL	M. COURSON Mme DURSUN Mme JEGAT Mme SMAIL-FAUGERON Mme VANDERZWALM
	ORTHOPÉDIE DENTO-FACIALE		Mme BENAHMED M. DUNGLAS Mme KAMOUN-GOLDRAT Mme LE NORCY
	PRÉVENTION, ÉPIDÉMIOLOGIE, ÉCONOMIE DE LA SANTÉ ET ODONTOLOGIE LÉGALE	Mme FOLLIGUET	Mme GERMA M. PIRNAY M. TAVERNIER
2. CHIRURGIE ORALE, PARODONTOLOGIE, BIOLOGIE ORALE	PARODONTOLOGIE	Mme COLOMBIER Mme GOSSET	M. BIOSSE DUPLAN M. GUEZ
	CHIRURGIE ORALE	M. MAMAN Mme RADOI	Mme EJEIL M. GAULTIER M. HADIDA M. MOREAU M. NGUYEN
	BIOLOGIE ORALE	Mme CHAUSSAIN M. GOGLY Mme SÉGUIER Mme POLIARD M. ROCHEFORT (PU associé)	M. ARRETO Mme BARDET (MCF) Mme CHARDIN Mme CHERIFI (MCU associée) M. FERRE M. LE MAY
3. RÉHABILITATION ORALE	DENTISTERIE RESTAURATRICE ENDODONTIE	Mme BOUKPESSI Mme CHEMLA	Mme BERÈS (MCU associée) Mme BESNAULT M. BONTE Mme COLLIGNON (MCU associée) M. DECUP Mme GAUCHER
	PROTHÈSES	M. POSTAIRE	M. CHEYLAN M. DAAS M. DOT M. EID Mme FOUILLOUX-PATEY Mme GORIN M. RENAULT M. RIGNON-BRET M. TIRLET M. TRAMBA Mme WULFMAN
	FONCTION-DYSFONCTION, IMAGERIE, BIOMATÉRIAUX		M. ATTAL Mme BENBELAID Mme BENOÎT A LA GUILLAUME (MCF) M. BOUTER M. CHARRIER M. CHERRUAU M. FLEITER Mme FRON CHABOUIS Mme MANGIONE (MCU associée) M. SALMON Mme TILOTTA
	PROFESSEURS ÉMÉRITES	M. BÉRENHOLC Mme BRION M. LASFARGUES M. LAUTROU M. LEVY	M. PELLAT M. PIERRISNARD M. SAFFAR Mme WOLIKOW

Mise à jour le 18 décembre 2017

Remerciements

À M. le Professeur Louis Maman

Docteur en Chirurgie dentaire

Spécialiste qualifié en Chirurgie orale

Habilité à Diriger des Recherches

Professeur des Universités, Faculté de Chirurgie dentaire Paris Descartes

Praticien Hospitalier, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

Qui m'a fait l'honneur de présider le jury de cette thèse,
Pour votre engagement dans la faculté et auprès des étudiants.
Veuillez trouver ici l'expression de mes remerciements les plus
sincères

À M. le Docteur Jean-Claude Tavernier

Docteur en Chirurgie dentaire

Docteur de l'Université Paris Descartes

Maître de Conférences des Universités, Faculté de Chirurgie dentaire Paris Descartes

Praticien Hospitalier, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

Chevalier de l'ordre national du mérite

Officier de l'ordre des palmes académiques

Pour m'avoir fait l'honneur de diriger cette thèse, pour votre accompagnement durant toute la durée de ma thèse et de mes études, je vous remercie infiniment pour tout ce que vous avez fait pour moi.

À M. le Docteur Denis Bouter

Docteur en Chirurgie dentaire

Docteur de l'Université Paris Descartes

Maître de Conférences des Universités, Faculté de Chirurgie dentaire Paris Descartes

Praticien Hospitalier, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

Qui me fait l'honneur de siéger dans ce jury de thèse.

Je vous remercie de m'avoir enseigné l'endodontie avec tant de passions et de patience.

Veillez trouver ici l'expression de mes remerciements les plus sincères et la marque de ma gratitude.

À M. le Docteur Xavier Bensaid

Docteur en Chirurgie dentaire

Docteur de l'Université Paris Descartes

Assistant Hospitalo-Universitaire, Faculté de Chirurgie dentaire Paris Descartes

Merci de me faire l'honneur de participer à ce jury.

Merci de m'avoir soutenu tout au long de mes études et de m'avoir transmis tout ton savoir avec patience et bienveillance.

Veillez trouver ici l'expression de mes remerciements les plus sincères et la marque de ma gratitude.

Merci à Mlle Renée Wathier pour tout le temps passé à la correction de ma thèse.

Merci à ma famille de m'avoir permis d'être celui que je suis aujourd'hui.

Table des matières

INTRODUCTION	3
1 : JOSEPH TRUMPELDOR DANS L'EMPIRE RUSSE : NAISSANCE, ÉTUDES ET ENGAGEMENT	5
1.1 L'EMPIRE RUSSE AVANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE	5
1.1.1 <i>Un contexte interne tendu du fait des retards accumulés dans plusieurs domaines</i>	5
1.1.2 <i>Un contexte international tendu : des rivalités nombreuses</i>	9
1.2 JOSEPH TRUMPELDOR : NAISSANCE, ÉTUDES ET ENGAGEMENT	10
1.2.1 <i>Joseph Trumpeldor, un enfant issu d'une famille de militaires</i>	10
1.2.2 <i>Des études en odontologie et en droit</i>	11
1.2.3 <i>Un rôle et une reconnaissance au service de l'armée impériale russe</i>	12
2 : SIONISME ET IMMIGRATION EN PALESTINE	15
2.1 L'IDÉE SIONISTE, QUELLE ORIGINE ?.....	15
2.1.1 <i>Le sionisme, définition d'une idée politique</i>	15
2.1.2 <i>Les prémices du sionisme</i>	15
2.1.3 <i>Le développement rapide de l'idée sioniste</i>	16
2.2 LA VIE DE JOSEPH TRUMPELDOR EN PALESTINE	18
3 : LA PALESTINE DE L'EMPIRE OTTOMAN AU MANDAT BRITANNIQUE : LE CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	20
3.1 UNE PALESTINE EN DÉCLIN SOUS LE CONTRÔLE DE L'EMPIRE OTTOMAN	20
3.1.1 <i>La présence des trois grandes religions monothéistes</i>	20
3.1.2 <i>Une région en déclin à partir du 17^e siècle</i>	20
3.2 LES BRITANNIQUES, LA VOLONTÉ D'APPORTER UNE SOLUTION CONCRÈTE ET OPPORTUNE.....	22
4 : JOSEPH TRUMPELDOR, CAPITAINE DU CORPS DES MULETIERS DE SION ET LA BATAILLE DES DARDANELLES	23
4.1 CRÉATION ET ORIGINE DU CORPS DES MULETIERS DE SION.....	23
4.1.1 <i>Une force militaire juive à l'initiative de trois hommes</i>	23
4.1.2 <i>De l'idée à la création pratique du corps des muletiers de Sion</i>	26
4.2 LA BATAILLE DES DARDANELLES : UN REVERS SÉVÈRE POUR LES FORCES ALLIÉES	26
4.2.1 <i>La bataille des Dardanelles, d'abord une bataille navale</i>	27
4.2.2 <i>La nécessité de faire intervenir les forces terrestres</i>	28
4.2.3 <i>L'enlèvement des alliés dans cette bataille</i>	30
4.3 IMPLICATION DU CORPS DES MULETIERS DE SION DANS LA BATAILLE DES DARDANELLES.....	31
5 : JOSEPH TRUMPELDOR EN PALESTINE SOUS MANDAT BRITANNIQUE	33

5.1	LE RETOUR DE JOSEPH TRUMPELDOR DANS LA PALESTINE MANDATAIRE.....	33
5.2	MORT ET POSTÉRITÉ DE JOSEPH TRUMPELDOR	35
5.2.1	<i>La mort de Joseph Trumpeldor</i>	35
5.2.2	<i>La mémoire et les souvenirs de Joseph Trumpeldor</i>	36
	CONCLUSION	38
	BIBLIOGRAPHIE	40
	TABLE DES FIGURES	42
	TABLE DES TABLEAUX	43

Introduction

Notre ambition en entreprenant cette thèse est d'évoquer le personnage singulier de Joseph Trumpeldor, chirurgien-dentiste de formation sous l'empire tzariste, qui, emporté dans le tourbillon des grandes révolutions et changements historiques, a pris le parti de s'engager dans la création d'un État juif qui portera le nom d'Israël.

Israël a vu le jour en 1948. Ce territoire portait le nom de Palestine sous mandat britannique et contrôle Ottoman. De nos jours, il constitue un espace de 22 000 km², en comptant Gaza, la Cisjordanie, Jérusalem-Est et le Golan. Il a la forme d'une longue bande de 400 km de long et borde la Méditerranée orientale. Il fait face au désert du Sinai. Israël est donc au nord de la péninsule arabique, au cœur du monde arabe et musulman. Au sud, il a une frontière commune avec l'Égypte, au nord avec le Liban, tandis qu'à l'Est, il est frontalier avec la Syrie et la Jordanie.

Jérusalem est une ville sacrée pour les juifs en raison notamment du Mur des Lamentations, mais aussi pour les chrétiens qui y ont le Saint Sépulcre, et pour les musulmans qui y trouvent la Mosquée d'Al Aqsa. Ainsi, Israël est composé à 81% de juifs, mais également 15% de musulmans et 2,5% de chrétiens.

La Palestine, c'est à l'origine le berceau des trois grandes religions. Au cours de l'histoire, cette région a été envahie à plusieurs reprises, par l'Empire Grec, l'Empire perse, l'Empire romain ou encore l'Empire ottoman. Mais à chaque fois qu'il y a eu une invasion musulmane, et quand bien même il y ait eu une diaspora, certaines personnes sont restées et se sont souvent converties à l'islam.

La diaspora juive a eu lieu dès le premier millénaire, les juifs se sont dispersés partout en Europe. Ils ont par la suite subi de nombreuses discriminations, on les limite aux métiers de l'artisanat et de l'usure au Moyen-Âge. Durant la grande peste noire – épidémie qui a touché l'Europe, l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord – ils sont accusés d'avoir empoisonné des puits. En plus de tout cela, il leur est également reproché d'avoir tué Jésus Christ. Les juifs semblent porter, malgré eux, la fonction historique de bouc-émissaire.

Il convient de rappeler que le terme « juif » désigne une religion, ce n'est en aucun cas une nationalité. Généralement, il est fait la distinction entre trois types de communautés juives : les sépharades qui sont les juifs d'Afrique du nord, d'Italie de Turquie et de Grèce, les ashkénazes d'Europe de l'Est

essentiellement et les sabras qui sont les juifs nés en Palestine sous l'empire ottoman et sous mandat britannique.

Le sionisme a toujours suscité des passions ; cette idée a participé de façon très active à la création de l'État d'Israël. Il n'est pas possible de parler d'Israël et du sionisme sans évoquer la passion que ces deux entités ont suscitée chez Joseph Trumpeldor (1880 – 1920). Cet homme a été un militant sioniste précoce ainsi qu'un héros de guerre qui mourra en héros national sioniste.

Au vu de tout cela, il s'agira de déterminer dans quelle mesure Joseph Trumpeldor a pu participer à l'émergence du sionisme et à la création de l'État d'Israël, et quels ont été ses actions et ses idéaux. En d'autres termes, quelle a été la portée des combats qu'il a menés durant sa vie ?

Ainsi, afin de répondre à ces interrogations, il faut ici analyser la vie de Joseph Trumpeldor en Russie [1^{ère} partie], ainsi que sa vie en Palestine [2^{ème} partie]. Il faudra également examiner le contexte géopolitique de la Palestine lorsqu'elle était sous contrôle de l'Empire ottoman [3^{ème} partie]. Évidemment, il sera nécessaire d'étudier le corps des muletiers de Sion [4^{ème} partie]. Enfin, il conviendra de se pencher sur le retour de Joseph Trumpeldor en Palestine, ainsi que sur la fin de sa vie [5^{ème} partie].

1 : Joseph Trumpeldor dans l'empire russe : naissance, études et engagement

Avant d'aller plus loin, il semble pertinent de faire le point sur la situation de l'Empire russe à la veille de la Grande Guerre [§1.1], cela devrait permettre de mieux comprendre la vie et les engagements de Joseph Trumpeldor [§1.2].

1.1 L'empire russe avant la première guerre mondiale

Ici, nous analyserons le contexte dans lequel se trouvait l'Empire Russe avant la Première Guerre mondiale, aussi bien la situation intérieure à l'Empire [§1.1.1], que ses relations à l'international [§1.1.2].

1.1.1 Un contexte interne tendu du fait des retards accumulés dans plusieurs domaines

Avant la Première Guerre Mondiale, l'Empire russe est aussi bien en retard sur le plan démocratique [§1.1.1.1] que sur le plan économique et social [§1.1.1.2].

1.1.1.1 Un régime autocratique devant faire face à des revendications révolutionnaires

Avant la Première Guerre Mondiale, l'Empire russe compte une population de 166 millions d'habitants, et son territoire s'étend sur 22 millions de km². Il fait donc partie des grandes puissances mondiales, mais il présente tout de même un retard important par rapport aux puissances de l'Europe occidentale¹.

Depuis 1896, l'Empire russe est gouverné par le tsar Nicolas II (1894 – 1917), il s'agit d'une autocratie où le tsar incarne tous les pouvoirs. En 1905, l'Empire russe connaît de multiples grèves politiques. Il s'agit de grèves de masse durant lesquelles les manifestants réclament des modifications du régime – ils réclament la création d'une assemblée constituante, ils veulent également de meilleures conditions de vie, et des réformes – notamment dans le domaine de l'agriculture. Même si Nicolas II est contraint d'accepter certaines réformes telles que la création d'une assemblée constituante², avec la Constitution qu'il promulgue en 1906, le régime demeure très largement autocratique³.

¹ Riasanovsky, *Histoire de la Russie*.

² Cette assemblée constituante, également appelée *douma* n'a en réalité que très peu de pouvoirs.

³ Riasanovsky, *Histoire de la Russie*.

Lorsque Piotr Stolypine (1862 – 1911) arrive au pouvoir en tant que 1^{er} ministre en 1906, il tente de réformer l'État. Il met notamment en place une réforme agraire⁴ afin d'améliorer la condition paysanne et d'instaurer une économie de marché. Cette réforme permet de lutter contre les groupes révolutionnaires et de répondre aux attentes des paysans. Par là même, il souhaite affermir la stabilité du régime en place⁵.

Figure 1 : Piotr Stolypine



Source : Larané, « Piotr Stolypine », 2016

Mais, Piotr Stolypine n'est pas complètement libre dans son entreprise de réforme et de modernisation, il se heurte notamment au conservatisme de la noblesse qui entend bien conserver ses privilèges⁶.

⁴ Il liquide les vestiges de la féodalité et du servage et permet à certains paysans d'acquérir des terres. Les premiers résultats de cette réforme agraire étaient prometteurs, et grâce à cela l'économie de l'Empire russe progresse rapidement.

⁵ Pipes, *La révolution russe*.

⁶ Pipes.

Finalement, il sera assassiné en 1911 par des révolutionnaires russes et en 1912, les grèves feront leur retour, notamment pour manifester leur opposition au régime totalitaire, mais cette fois-ci, elles seront rapidement réprimées⁷.

Il convient également de mentionner l'immobilisme dans lequel est plongé le tsar Nicolas II. Ce dernier semble écrasé par le poids de l'image de son père Alexandre III (1845 – 1894), empereur de Russie. À ce titre, Nicolas II a tenu à préserver la conception rigide de l'autocratie qu'avait son père, c'est pourquoi quand il a été obligé d'instaurer un régime semi-constitutionnel, il a eu l'impression de trahir son père ainsi que le serment qu'il avait prêté à l'occasion de son sacre. Finalement, Nicolas II reste dans un entre-deux qui ne satisfait vraiment ni la noblesse ni les révolutionnaires. Aussi, du fait de son hésitation continuelle entre une autocratie très affirmée et le respect des nouvelles institutions, il ne satisfait personne et mécontente tout le monde. Aussi, du fait de son incapacité à dessiner une ligne politique claire, ses partisans vont peu à peu le délaisser⁸.

1.1.1.2 Des retards accumulés importants en matière économique et sociale

Avant la Première Guerre Mondiale, la situation économique de l'Empire russe est assez mitigée, elle présente certes des retards, mais elle a fait des progrès. De 1880 à 1914, l'État russe a une emprise marquée sur l'activité économique, que ce soit au travers des entreprises publiques, du budget de la défense ou des politiques fiscales et monétaires mises en œuvre. Du fait de ce modèle de développement, la croissance de l'Empire russe est importante – sa balance commerciale extérieure est excédentaire – jusqu'à la guerre russo-japonaise (1904 – 1905). Pour autant, même s'il y a une forte croissance, elle se fait clairement au détriment d'une certaine partie de la population, notamment les paysans, en effet, c'est sur ces derniers que la charge de la politique fiscale pèse le plus lourd⁹.

Ce déséquilibre économique crée des inégalités sociales dans deux classes de la population. Tout d'abord, la population russe est dans sa grande majorité une population rurale pauvre, écrasée par la politique fiscale. Aussi, il faut mentionner l'aliénation des ouvriers, ceux-ci ne sont ni propriétaires de leurs outils de travail, ni de leur production. Ils ne font que vendre leur force de travail qui devient alors une marchandise. Selon le philosophe et économiste allemand, Karl Marx (1818 – 1883), l'aliénation détruit l'homme en détruisant son temps de vie. Il s'agit d'un asservissement des ouvriers de part des contraintes extérieures, notamment économiques¹⁰.

⁷ Pipes.

⁸ Pipes.

⁹ Riasanovsky, *Histoire de la Russie*.

¹⁰ Riasanovsky.

Tableau 1 : Recensement dans l'Empire russe en 1897

Nationalités	%
Russe	44,32
Ukrainienne	17,81
Peuple turcophone	10,82
Polonaise	6,71
Juive	4,03
Finnoise	2,78
Lituanienne et Lettone	2,46
Allemande	1,46
Montagnarde du Caucase	1,34
Géorgienne	1,07
Arménienne	0,93
Iranienne	0,62
Mongole	0,28
Divers	0,73

Source : Cadiot, « Les relations entre le centre et les régions en URSS à travers les débats sur les nationalités dans le recensement de 1926 », 1997

Ici, il faut aussi préciser que l'Empire russe multinational est en crise. En effet, selon un recensement de 1897, seulement 45% de la population de l'Empire sont des Russes de « *pure souche* », les autres sont Ukrainiens, Polonais, Lituaniens, etc. C'est un empire multi-ethnique qui comprend de nombreux peuples et des centaines de langues différentes, en raison des vagues successives d'expansion qu'il a connues. L'Empire russe est une union des peuples et non un État-nation. Or, la politique massive de russification et de répression qui a notamment eu lieu en Pologne, en Finlande ou encore contre les juifs, n'a fait que dresser les populations contre l'Empire¹¹.

¹¹ Riasanovsky.

1.1.2 Un contexte international tendu : des rivalités nombreuses

Si les relations internationales sont tendues à la veille de la Première Guerre Mondiale, l'Empire russe conserve certains alliés au travers de ce qu'on appelle la « *Triple Entente* », il s'agit de la France et du Royaume-Uni. En effet, le 17 août 1892, une convention militaire a été passée entre l'Empire russe et la France et ils finiront par signer une alliance franco-russe le 27 décembre 1893¹².

De plus, en 1904, la France et le Royaume-Uni signent l'« Entente cordiale ».

Ce traité définit leurs zones d'influence dans les colonies¹³, cette alliance constitue un véritable rapprochement entre ces deux pays.

Puis, une convention va être passée entre l'Empire russe et le Royaume-Uni, le 31 août 1907, afin de délimiter la zone d'influence de chacun au Tibet, en Perse et en Afghanistan.

Toutes ces conventions permettent de dessiner une sorte d'alliance entre ces trois pays. Leur « *Triple Entente* » doit faire face à des rivalités avec la « *Triple Alliance* », c'est-à-dire l'alliance entre l'Empire austro-hongrois, l'Empire allemand, le régime italien et l'Empire ottoman.

Les guerres balkaniques participent elles aussi à créer un contexte international tendu pour l'Empire russe, elles renforcent la « *Triple Entente* », mais elles accroissent également les rivalités avec la « *Triple Alliance* » puisqu'elles sont provoquées par l'Empire austro-hongrois. Il s'agit des conflits qui ont eu lieu dans les Balkans entre 1912 et 1913. Les peuples chrétiens qui s'étaient émancipés de la domination ottomane voulaient s'agrandir en réunissant les populations de même langue vivant en « *Turquie d'Europe* », mais l'intervention des grandes puissances ne souhaitant pas voir aboutir ce projet a compliqué le processus¹⁴.

S'ajoute à cela la guerre russo-japonaise qui s'est déroulée du 8 février 1904 au 5 septembre 1905, d'où l'Empire japonais sortira vainqueur. L'origine de ce conflit réside dans la volonté de l'Empire russe d'obtenir un accès direct et permanent sur l'océan Pacifique. Il se heurte évidemment à l'opposition des impérialistes japonais. Ces derniers souhaitent s'affirmer et que leur pays soit reconnu en tant que puissance régionale, mais ils veulent également assurer leur indépendance et protéger leurs intérêts contre la présence de plus en plus étendue des impérialistes européens dans la région. Clairement, sur

¹² Riasanovsky.

¹³ L'objectif de ce traité est surtout d'éviter pour l'avenir les incidents tels que celui de la crise de Fachoda en 1898. Il s'agit d'un poste militaire avancé qui présente un réel intérêt stratégique de par sa position et pour lequel la France et le Royaume-Uni ont failli s'affronter ouvertement.

¹⁴ Riasanovsky, *Histoire de la Russie*.

le plan militaire, cette guerre laisse entrevoir les grandes guerres à venir, de par les forces engagées de chaque côté¹⁵ et de par les pertes que chaque empire subit¹⁶. C'est également une préfiguration des conflits à venir du fait de l'utilisation des techniques modernes de la guerre : logistique, renseignements, lignes de communication, etc.¹⁷.

Ainsi, à la veille de leur entrée en guerre, les Russes ne semblent absolument pas préparés. Si l'armée dispose des effectifs nécessaires, ses hommes ne sont ni formés ni armés et en ce qui concerne le réseau ferroviaire et l'artillerie, ils sont totalement insuffisants. De plus, le programme de modernisation de l'armée russe, démarré en 1913, ne devrait s'achever qu'en 1917¹⁸.

Au vu de tout cela, en 1914, l'Empire russe ressemble plus que jamais à un « *colosse aux pieds d'argile* », c'est un empire puissant mais il présente des déséquilibres sociaux importants ainsi qu'une accumulation des retards en matière démocratique, économique et sociale.

1.2 Joseph Trumpeldor : naissance, études et engagement

Afin de mieux cerner la personne de Joseph Trumpeldor, il convient de s'interroger sur son enfance [§1.2.1] et sur ses études [§1.2.2], mais également sur le rôle qu'il a joué au sein de l'armée impériale russe [§1.2.3].

1.2.1 Joseph Trumpeldor, un enfant issu d'une famille de militaires

Joseph Vladimirovitch Trumpeldor est né le 21 novembre 1880 à Piatigorsk – dans la région du Caucase – en Russie. Cette ville a été fondée en 1780, elle se situe dans la région de Stavropol dans le sud de la Russie. Piatigorsk est la plus ancienne station de boue thermale, ses ressources naturelles ont favorisé le développement des filières de médecine générale et de pharmacie¹⁹.

Joseph Trumpeldor est le fils de Wolf Trumpeldor né en Pologne, militaire dans l'armée russe qui a servi en tant qu'artilleur pendant la guerre du Caucase²⁰, il deviendra par la suite chef pharmacien dans l'Hôpital Juif de Rostov. Il grandit dans une famille « *Subbotnik* », à l'extérieur de la zone dite « *de résidence* » du fait de statut de militaire de son père et alors même qu'à cette époque les juifs n'avaient

¹⁵ Ce sont deux millions d'hommes en tout qui vont combattre.

¹⁶ En tout, cette guerre fera 156 000 morts, 280 000 blessés et 77 000 prisonniers en seulement un an et demi.

¹⁷ Crochet et Piouffre, *La guerre russo-japonaise*.

¹⁸ Riasanovsky, *Histoire de la Russie*.

¹⁹ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

²⁰ Il s'agit d'un ensemble d'opérations militaires de l'Empire russe destiné à annexer la Ciscaucasie.

pas le droit d'y habiter. En effet, Wolf Trumpeldor avait été désigné comme « *Juif utile* » par l'Empire russe et avait à ce titre été autorisé à vivre en dehors de la « *zone de résidence* »²¹.

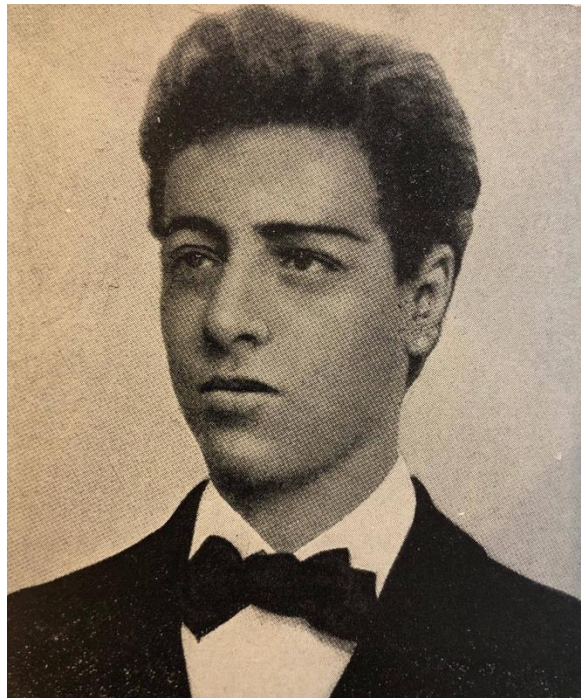
L'éducation de Joseph Trumpeldor a été plus russe que juive traditionnelle²², il est le quatrième enfant de sa famille et ses 3 frères se sont convertis au Christianisme, seul lui garda sa religion.

1.2.2 Des études en odontologie et en droit

Joseph Trumpeldor va d'abord dans une école traditionnelle juive, mais il poursuivra ses études élémentaires dans une école russe. Cependant, du fait de la limitation du nombre d'élèves juifs à l'école secondaire, il ne pourra pas y être reçu.

Il parviendra tout de même à intégrer l'école dentaire de sa ville et il y poursuivra son cursus jusqu'à être diplômé à 20 ans à l'université de Kharkov. Il va alors exercer la profession de dentiste dans un cabinet pendant un temps. Il va être appelé à l'armée en 1902, ce qui le poussera à arrêter son métier²³.

Figure 2 : Joseph Trumpeldor à l'âge de 20 ans



Source : Lipovetzky, *Joseph Trumpeldor life and works*, 1953

²¹ Lipovetzky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

²² Lipovetzky.

²³ Lipovetzky.

À son retour de la guerre russo-japonaise, Joseph Trumpeldor a perdu son bras gauche, il ne peut donc plus continuer sa carrière de dentiste et décide d'aller étudier le Droit à l'université de Saint-Petersbourg²⁴.

Il convient de se pencher brièvement sur le développement de l'art dentaire en Russie. Depuis le 19^e siècle, l'étude des sciences et de la technologie est mise en avant par l'État russe – c'est pourquoi la recherche médicale, mais aussi la recherche mathématique et scientifique sont très avancées. L'éducation est gratuite pour tous les citoyens russes.

C'est au 18^e siècle surtout que l'art dentaire s'est développé en Russie, grâce à Pierre Ier le Grand (1672 – 1725), tsar puis empereur de Russie, et à son médecin Nicolas Bidloo (1669 – 1735). Ce dernier est dans le même temps directeur de la première école russe de médecine et d'un hôpital. Dans son ouvrage consacré à la médecine, il traite dans un chapitre entier des maladies dentaires²⁵, ce qui est une nouveauté pour l'époque. C'est grâce à son œuvre que l'odontologie devient une discipline à part entière de la médecine. L'État a également participé à son développement, en effet, il a de plus en plus besoin de chirurgiens-dentistes dans l'armée afin de soigner le scorbut²⁶ dont de nombreux militaires sont atteints.

Ainsi, à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, l'odontologie est étudiée dans les écoles dentaires. Ces études durent cinq ans et alternent des périodes de stages avec des périodes de scolarité, chaque année étant sanctionnée par un examen final. Le niveau exigé pour entreprendre ces études est seulement l'équivalent du niveau brevet²⁷.

1.2.3 Un rôle et une reconnaissance au service de l'armée impériale russe

En 1902, Joseph Trumpeldor s'engage dans l'armée russe, alors qu'il n'a pas de formation militaire, mais seulement sa formation de dentiste²⁸.

Durant la guerre russo-japonaise, Joseph Trumpeldor faisait partie des soldats russes assiégés par les Japonais à Port-Arthur, c'est là qu'il perdit son bras gauche en raison d'un éclat d'obus reçu dans cette bataille²⁹.

²⁴ Lipovetzsky.

²⁵ Bidloo, *Instructio de chirurgia in theatro anatomico studiosis*, 1710

²⁶ Maladie due à une carence en vitamine C qui provoque un déchaussement des dents et la purulence des gencives.

²⁷ Peregudov, « Histoire de l'art dentaire à l'époque de Pierre le Grand en Russie (1672-1725) ».

²⁸ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

²⁹ Lipovetzsky.

Afin de se remettre, il passa cent jours dans un hôpital, et alors qu'on lui conseillait fortement de cesser le combat en raison de son handicap, il affirma : « *mais j'ai encore un autre bras à donner à la patrie* »³⁰.

Figure 3 : Joseph Trumpeldor dans son uniforme de l'armée impériale russe



Source : Yaffe, 2008

Après leur défaite, les soldats russes – y compris Joseph Trumpeldor – seront faits prisonniers et seront enfermés pendant plusieurs mois dans un camp pour prisonniers de guerre, avant d'être rapatriés en Russie à la fin de la guerre³¹.

³⁰ Lipovetzsky.

³¹ Lipovetzsky.

Durant sa captivité, il va passer son temps à imprimer un journal sur les affaires ayant trait à la religion juive et à organiser des cours d'histoire, de géographie et de littérature. La captivité lui a également permis de s'entretenir avec plusieurs prisonniers qui partageaient son désir de fonder une ferme commune en Palestine ottomane³².

Au retour de sa captivité, il déménagera à Saint-Pétersbourg.

Durant cette guerre, Joseph Trumpeldor a fait très forte impression auprès de ses « supérieurs » et de ses camarades, c'est pourquoi, à la fin de la guerre, il recevra quatre distinctions pour ses faits d'armes, dont la médaille de la Croix de Saint Georges³³ – en conséquence, il devint le soldat juif le plus décoré de la Russie – et il sera également nommé officier de réserve de l'armée russe en 1906, alors qu'à cette époque ce poste n'était pas ouvert aux juifs, il est ainsi le premier juif à devenir officier dans l'armée russe³⁴.

³² Lipovetzsky.

³³ Distinction pour bravoure.

³⁴ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

2 : Sionisme et immigration en Palestine

Il faut étudier plus en détail ce qu'est le sionisme [§2.1], l'idée sur laquelle Joseph Trumpeldor fonda les activités qu'il mena en Palestine [§2.2].

2.1 L'idée sioniste, quelle origine ?

Afin de déterminer l'essor qu'a connu le sionisme, il faut avant tout définir ce à quoi il correspond [§2.1.1], avant de voir ses préludes [§2.1.2] ainsi que son épanouissement [§2.1.3].

2.1.1 Le sionisme, définition d'une idée politique

Le terme « *sionisme*³⁵ » qui renvoie au « *retour à Sion* » – une colline de Jérusalem biblique – est né à la fin du 19^e siècle, avec le mouvement inspiré de Theodor Herzl. Ce dernier affirmait : « *à Bâle, j'ai fondé l'État des juifs* », le terme important est « *État* ». Un sioniste est donc un individu qui désire ou qui soutient la création d'un État juif en terre d'Israël³⁶, qui serait alors l'État du peuple juif³⁷.

Le sionisme est un mouvement politique et religieux – nationaliste pour certains et émancipateur pour d'autres – fondé sur le sentiment national juif. Il est apparu dans les années 1880 en Europe orientale. Le mouvement sioniste veut redonner aux juifs le statut qu'ils ont perdu depuis l'Antiquité, c'est-à-dire le statut d'un peuple disposant d'un territoire. Par conséquent, il prêche en faveur du retour des juifs en Palestine – territoire possédé par le sultan d'Istanbul – afin que puissent s'accomplir les promesses divines telles que l'arrivée de l'envoyé de Dieu sur terre : le Messie³⁸.

2.1.2 Les prémices du sionisme

Comme mentionné précédemment, l'idée d'un retour physique des juifs en terre d'Israël est née peu avant le 19^e siècle, en même temps que montent les nationalismes et la laïcisation des esprits, à la suite de la Révolution française de 1789³⁹.

³⁵ Le terme a été inventé par Nathan Birnbaum, philosophe et journaliste autrichien, en 1886.

³⁶ Celle-ci étant naturellement choisie du fait de l'attachement historique du peuple juif à cette terre.

³⁷ Cohen, « *Lyautey et le sionisme, 1915-1925* ».

³⁸ Boyer, *Les origines du sionisme*.

³⁹ Boyer.

Aussi, après sa victoire au mont Thabor sur les Turcs, durant la campagne d'Égypte, Napoléon Bonaparte (1769 – 1821) rédige une Proclamation à la nation juive, aux héritiers légitimes de la Palestine, il y affirme notamment : « *Israélites, nation unique que les conquêtes et la tyrannie ont pu pendant des milliers d'années priver de leur terre ancestrale, mais ni de leur nom ni de leur existence nationale... Levez-vous... Vous avez le droit à une existence politique en tant que nation parmi les autres nations* »⁴⁰.

En 1810, en Palestine, la première ferme juive est créée par des immigrants. Elle se trouve sur le mont Deron. À partir de là, des rabbins, ainsi que le baron Salomon Mayer de Rothschild vont s'intéresser de près à la colonisation agricole de la Palestine⁴¹. Puis, dans son ouvrage Rome et Jérusalem paru en 1862, le philosophe allemand Moses Hess – proche de Karl Marx - va appeler à la création d'un État juif. Mais son ouvrage ne connaîtra pas le même écho que celui que l'ouvrage de Theodor Herzl va connaître. Enfin, « l'Alliance Israélite universelle » créée par Adolphe Crémieux, va ouvrir une école agricole à Jaffa en 1869, dans le but d'encourager la colonisation⁴².

C'est à partir de ce moment-là qu'émerge l'antisémitisme moderne⁴³, et le sionisme en devient une conséquence directe. En effet, il se développe du fait de juifs bien intégrés dans la société dans laquelle ils vivent mais constatent avec regret la compromission de leur sécurité depuis l'assassinat du tsar Alexandre II en 1881⁴⁴.

2.1.3 Le développement rapide de l'idée sioniste

À Saint-Pétersbourg, à l'initiative du rabbin Samuel Mohilever sont fondés en 1882, « Les amants de Sion », il s'agit du premier groupe sioniste, dont la présidence est prise en charge par le médecin Léon Pinsker (1821 – 1891). Ce dernier va écrire un ouvrage, paru en 1882 : Autoémancipation. Il y affirme notamment que l'antisémitisme n'est que le reflet du malaise des Européens face à un peuple privé de terre : le peuple juif. De cela, il conclut que l'antisémitisme disparaîtra à la seule condition que les juifs disposent de leur propre État indépendant⁴⁵.

⁴⁰ Boyer.

⁴¹ Mille, « Colonies juives et allemandes en Palestine ».

⁴² Tebeka, « Le sionisme de 1881 à 1897 : origines et évolution ».

⁴³ Le terme « *antisémitisme* » a été inventé par Wilhelm Marr, journaliste allemand, en 1875.

⁴⁴ Boyer, *Les origines du sionisme*.

⁴⁵ Tebeka, « Le sionisme de 1881 à 1897 : origines et évolution ».

Suite à cela, plusieurs centaines d'étudiants juifs russes vont émigrer en Palestine, c'est une immigration idéologique. Cette action d'émigrer est désignée en hébreu sous le terme « *alya* » qui peut être traduit par « *montée* »⁴⁶.

Mais, tout le monde ne voit pas d'un bon œil ces « flux migratoires », à commencer par les autorités ottomanes qui sont chargées d'administrer cette province, mais également par les 25 000 juifs locaux, et par les membres de l'Union Générale des travailleurs juifs de Lituanie, Pologne et Russie – le Bund⁴⁷.

Il faut attendre l'engagement de Theodor Herzl pour que le sionisme connaisse une incontestable impulsion. Ce dernier est particulièrement choqué par les relents antisémites qui se diffusent en France, et plus particulièrement par le traitement qu'a connu le capitaine Dreyfus, condamné en 1894. Deux ans plus tard, il publiera L'État Juif, ciment du sionisme. Il fondera, en 1896, après le congrès sioniste de Bâle, une organisation sioniste⁴⁸.

Figure 4 : Portrait de Theodor Herzl



Source : Halley-James, "The Roots of Zionism", 2016

⁴⁶ Paris, « En Russie : bundisme et sionisme ».

⁴⁷ Paris.

⁴⁸ Tebeka, « Le sionisme de 1881 à 1897 : origines et évolution ».

De riches donateurs, tels que le baron Edmond de Rothschild, vont l'aider dans son entreprise en achetant des terres en Palestine.

Ainsi, à la fin du 19^e siècle, il est possible de dénombrer une vingtaine de colonies juives agricoles – soit une population de 50 000 personnes – qui s'occupaient de cultiver environ 18 000 hectares. Déjà la ville de Jérusalem devient majoritairement juive⁴⁹.

Puis, la violence du pogrom de Kichinev, lors des fêtes de pessah de 1903, va rappeler au monde la nécessité de créer un État juif. C'est pourquoi les autorités britanniques vont proposer à l'organisation sioniste créée par Theodor Herzl de créer un foyer juif en Ouganda. Alors que ce dernier se laisserait bien convaincre, les membres du Congrès juif mondial vont refuser⁵⁰.

2.2 La vie de Joseph Trumpeldor en Palestine

Déjà en 1911, Joseph Trumpeldor écrivait dans une lettre destinée à son frère Shmouel à propos du territoire palestinien : *« nous serons là-bas à la maison et non chez des étrangers. Je suis convaincu qu'un jour viendra où, las et fatigué, je regarderai avec joie et allégresse mes champs à moi, dans mon pays à moi. Et personne ne me dira : « Va-t-en, moins que rien ! Tu es étranger sur cette terre ». Mais, si quelqu'un me parle ainsi, je défendrai, avec la force et le glaive, mes champs et mes droits. Et si je tombe au combat, je serai heureux, je saurai pour quelle cause je tombe⁵¹ ».*

Cette même année, il se fit connaître dans les milieux sionistes et il s'allia avec enthousiasme à la cause nationale juive. À la conférence de Romni, il fera partie des intervenants principaux et il soumettra l'idée de mettre en œuvre un projet de fondation d'implantations collectivistes, ou en d'autres termes un réseau syndicaliste de communauté socialiste. Il déclarera également à cette conférence : *« je suis un anarcho-communiste et un sioniste ».* Joseph Trumpeldor aura donc une certaine influence sur la création des kibboutzim⁵².

Il va mettre ses propos en application en 1912 et il va immigrer en Palestine. Celle-ci est alors encore sous contrôle Ottoman. Arrivé là-bas, il va vivre pendant un moment dans le kibboutz de Degania fondée en 1909 et il va participer à l'implantation de nouveaux kibboutzim⁵³.

⁴⁹ Mille, « Colonies juives et allemandes en Palestine ».

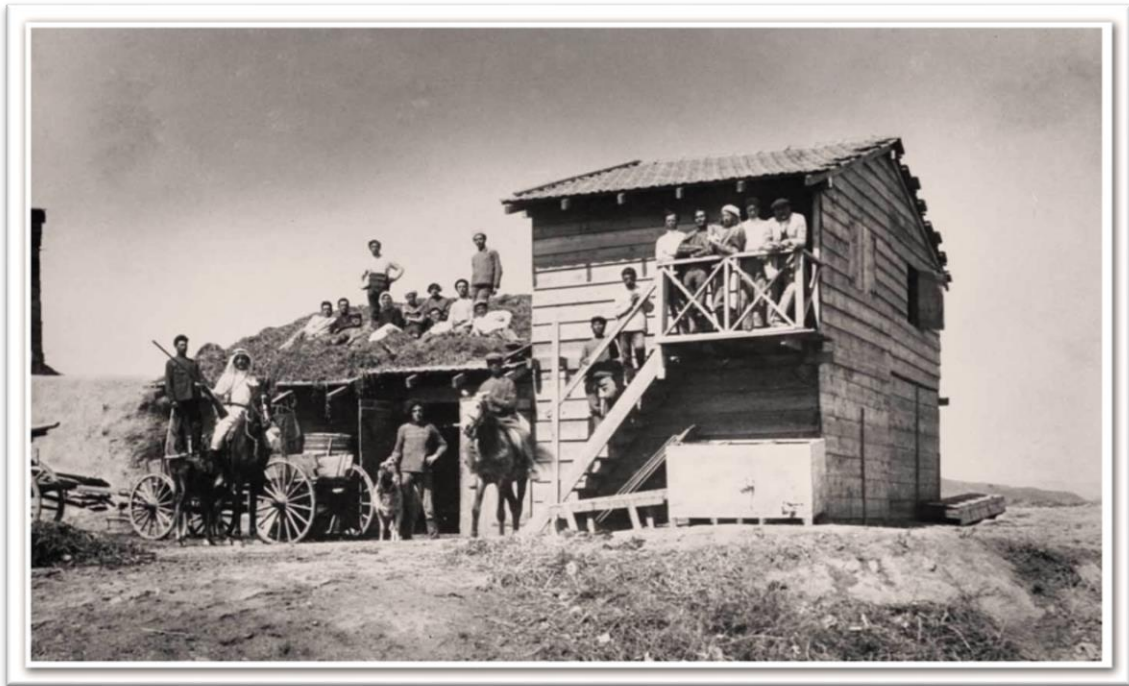
⁵⁰ Boyer, *Les origines du sionisme*.

⁵¹ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

⁵² Lipovetzsky.

⁵³ Lipovetzsky.

Figure 5 : Kibbutz de Degania en 1917



Source : Kibbutz Degania, « Le hangar principal », 1911

Lorsque la Première Guerre Mondiale éclate, les ottomans vont expulser les juifs de la Palestine vers l'Égypte, et Joseph Trumpeldor se retrouvera ainsi avec d'autres activistes sionistes dans un camp de réfugiés juifs à Alexandrie.

3 : La Palestine de l'empire ottoman au mandat britannique : le contexte géopolitique

Étudier la situation de la Palestine alors qu'elle est un territoire de l'Empire ottoman [§3.1] ainsi que la présence de plus en plus renforcée des Anglais permettra de mieux comprendre pourquoi Joseph Trumpeldor s'est allié à eux [§3.2].

3.1 Une Palestine en déclin sous le contrôle de l'empire ottoman

Pour analyser la situation de la Palestine sous domination ottomane, il faut rechercher quelles étaient les religions déjà en présence [§3.1.1] et il faut étudier sa situation économique et démographique [§3.1.2].

3.1.1 La présence des trois grandes religions monothéistes

La Palestine faisait partie de l'Empire ottoman, depuis la victoire de ces derniers sur les Égyptiens en 1517, et elle demeure sous le contrôle des autorités turques jusqu'en 1918.

Durant toute cette période, la Palestine faisait partie de la Province de Damas et était gouvernée d'Istanbul. Par conséquent, sa langue officielle était le turc, mais la majeure partie de la population parlait en fait arabe⁵⁴.

Aussi, les communautés juives et chrétiennes disposaient d'une certaine autonomie, alors que la région était dominée par les Turcs et les musulmans. Cela était notamment dû aux *Capitations*. Il s'agissait de conventions passées entre l'Empire ottoman et les nations européennes, dans le but d'octroyer des droits et des privilèges aux chrétiens vivants en terres ottomanes, après la chute de l'Empire byzantin. Également, en ce qui concerne la communauté juive à Jérusalem, elle y a un grand rabbin depuis le 17^e siècle⁵⁵.

3.1.2 Une région en déclin à partir du 17^e siècle

La prospérité de l'Empire ottoman a longtemps bénéficié à la Palestine et plus particulièrement durant les premiers siècles. Mais, à partir du 17^e siècle, la région finira par connaître un lent déclin qui se

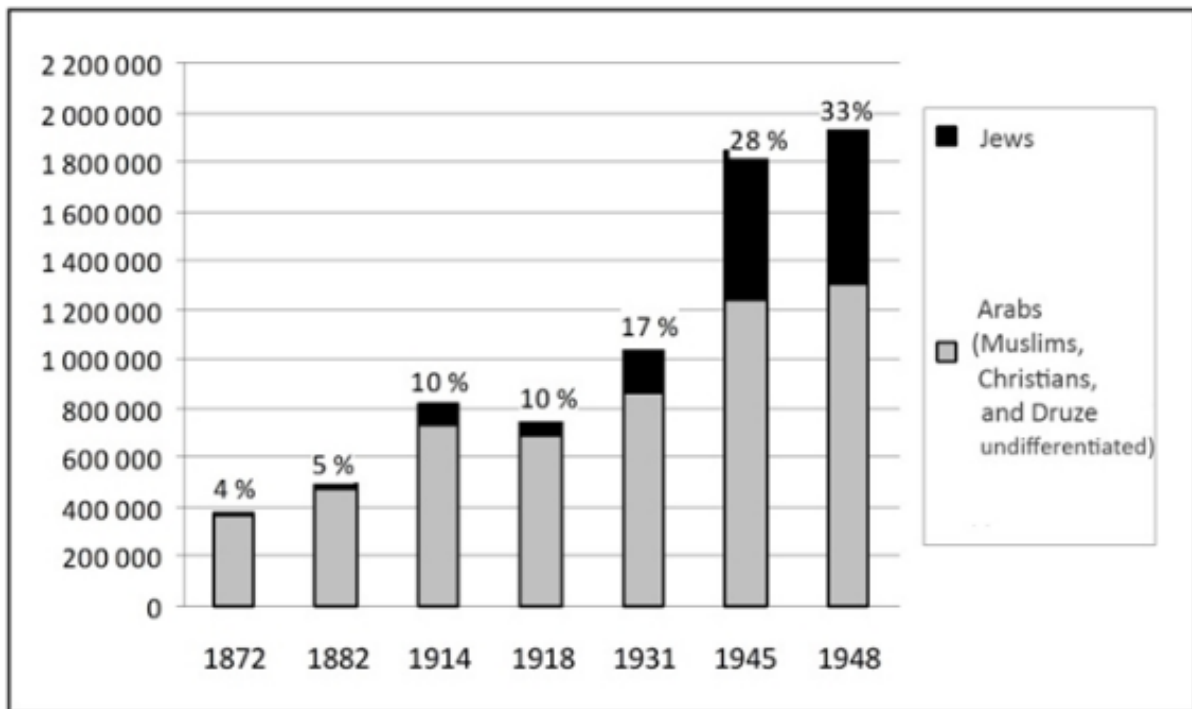
⁵⁴ Mantran, *Histoire de l'Empire ottoman*.

⁵⁵ Wigoder et Goldberg, « Dictionnaire encyclopédique du judaïsme ».

poursuivra jusqu'au 19^e siècle – en même temps que l'Empire ottoman décline, et cela aura bien évidemment des conséquences que ce soit sur la démographie, l'agriculture ou le commerce⁵⁶.

Au début du 19^e siècle, la population en Palestine est de 280 000 personnes, dont à peu près 4% de juifs, et lorsque l'immigration juive débute en 1880, sa population croît à nouveau jusqu'à 738 000 habitants, dont environ 80 000 juifs.

Figure 6 : Population en Palestine (1872 - 1948)



* Les pourcentages indiquent la proportion de juifs dans la population totale.

** L'ensemble de la population palestinienne diminue entre 1914 et 1918 en raison de la guerre et de la famine qui la suivit.

Sources : Scholch pour « la population arabe entre 1872 et 1882 », 1985, McCarthy pour « la population arabe entre 1890 et 1948 », 2001 et Gresh et Vidal pour les chiffres sur « la population juive », 2011.

Mais, des restrictions vont être posées par les autorités publiques ottomanes notamment en ce qui a trait à l'immigration mais également à l'achat de terres par les juifs⁵⁷.

De plus, lorsque ces nouveaux « colons » arrivent, ils apportent avec eux des machines modernes ainsi que des capitaux, tout ce qui va être nécessaire au développement de la région.

⁵⁶ Mantran, *Histoire de l'Empire ottoman*.

⁵⁷ Barnavi, *Histoire universelle des juifs*.

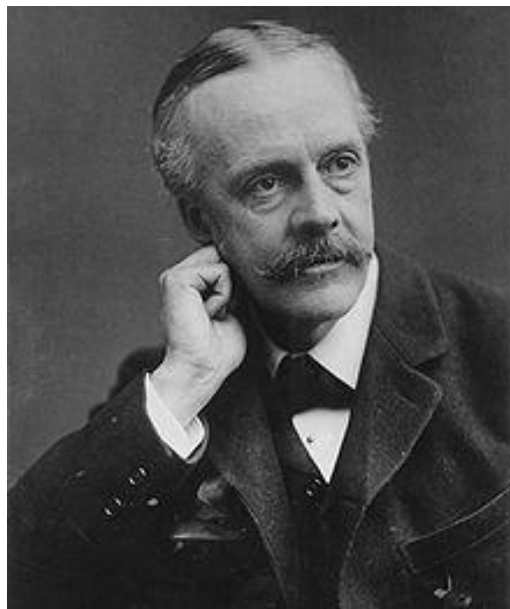
3.2 Les Britanniques, la volonté d'apporter une solution concrète et opportune

Si la plupart des juifs cherchent à s'assimiler dans les pays où ils vivent, beaucoup subissent encore des persécutions, en témoigne les violents pogroms dont ils font l'objet en Russie. Par conséquent, ils sont de plus en plus nombreux à s'exiler, principalement aux États-Unis, mais également au Royaume-Uni.

Mais dans les faits, les autorités publiques britanniques ont beaucoup de mal à les intégrer du fait de leur trop grand nombre, entre 1870 et 1914, la population juive vivant en Angleterre a augmenté de manière assez spectaculaire, elle a quintuplé pour passer de 60 000 à 300 000⁵⁸.

Le ministre des affaires étrangères d'alors du Royaume-Uni, Arthur Balfour (1848 – 1930), soutient le sionisme et la création d'un Foyer national pour le peuple juif en Palestine. Il espère grâce à cela réduire l'immigration des populations juives persécutées, mais ils demandent également à récupérer ce territoire une fois que la Première Guerre Mondiale sera achevée et que l'Empire ottoman disparaîtra. Ainsi, si les Britanniques militent en faveur de la création d'un État juif, c'est pour réguler leur flux migratoire, mais également parce qu'ils voient dans ce projet une réelle opportunité pour eux, ils espèrent avoir la mainmise sur la Palestine à la fin⁵⁹.

Figure 7 : Arthur Balfour



Source : Grantham Bain, « Arthur Balfour », 2006

⁵⁸ Gartner Lloyd, « The Jewish immigrant in England, 1870-1914 ».

⁵⁹ Boyer, *Les origines du sionisme*.

4 : Joseph Trumpeldor, capitaine du corps des muletiers de Sion et la bataille des Dardanelles

Dans cette partie, nous tenterons d'analyser plus en détail le Corps des muletiers de Sion, pour ce faire, il faut étudier la création de ce corps [§4.1] ainsi que la bataille des Dardanelles [§4.2] à laquelle ils ont participé [§4.3].

4.1 Création et origine du corps des muletiers de Sion

Afin d'appréhender au mieux le Corps des muletiers de Sion, il faut analyser l'origine de cette idée [§4.1.1] puis sa mise en application [§4.1.2].

4.1.1 Une force militaire juive à l'initiative de trois hommes

L'idée de créer une force militaire juive est née dans l'esprit de trois hommes en décembre 1914, il s'agit de Joseph Trumpeldor, Vladimir Jabotinsky (1880 – 1940) et Henry Patterson (1867 – 1947)⁶⁰.

Vladimir Zeev Jabotinsky était un écrivain, il est par la suite devenu un dirigeant politique. Il était le leader de l'aile droite du mouvement sioniste. Il a été le fondateur du mouvement sioniste révisionniste et du Betar. De tout ce que Vladimir Jabotinsky a réalisé au cours de sa vie, le corps des muletiers de Sion demeure sans doute son œuvre la plus importante.

Quant à John Henry Patterson, c'est un militaire britannique, il est d'origine irlandaise et il est protestant. Avant la Première Guerre Mondiale, l'armée britannique l'avait envoyé superviser certaines missions en Afrique, en se fondant sur son expérience, il a notamment écrit : *Les Mangeurs d'Hommes de Tsavo*⁶¹. Il y raconte notamment comment il est venu à bout de deux lions anthropophages qui terrorisaient ses hommes⁶². En se fondant sur son expérience il écrira également *With the Zionists in Gallipoli* en 1916 et *With the Judeans in the Palestine Campaign* en 1922.

⁶⁰ Lurçat, « Gallipoli 1915 : la légion juive, première armée juive depuis l'antiquité ».

⁶¹ John Henry Patterson, *Les Mangeurs d'Hommes de Tsavo*, Editions Montbel, 2014 – Première traduction française de ce chef-d'œuvre anglais.

⁶² Il vendra d'ailleurs leurs squelettes au musée Field de Chicago.

Leur objectif était de créer une force militaire qui participerait à la conquête de la Palestine – qui était alors sous le contrôle des ottomans – pour le compte des alliés occidentaux qui en retour devaient accepter de soutenir le mouvement sioniste en Palestine⁶³.

Figure 8 : Joseph Trumpeldor, Capitaine du corps des muletiers de Sion en 1915



Source : Lipovetzky, *Joseph Trumpeldor Life and works*, 1953

La décision de la création du Corps des muletiers de Sion intervient donc lorsque Joseph Trumpeldor et Vladimir Jabotinsky se retrouvèrent en Égypte et plus précisément dans le camp de réfugiés juifs d'Alexandrie, en raison de la décision prise par les autorités publiques ottomanes de les expulser de la Palestine⁶⁴.

Aussi, le général John Grenfell Maxwell (1859 – 1919), commandant des forces britanniques en Égypte, va rencontrer Joseph Trumpeldor et ses compagnons au Caire⁶⁵. C'est à cette occasion qu'ils lui présentent le projet de former une légion juive ayant vocation à se battre sur le front palestinien. Mais

⁶³ Lurçat, « Gallipoli 1915 : la légion juive, première armée juive depuis l'antiquité ».

⁶⁴ Jabotinsky, *Histoire de ma vie*.

⁶⁵ Dans son autobiographie, Vladimir Jabotinsky raconte que Joseph Trumpeldor est arrivé à ce rendez-vous en arborant toutes leurs décorations militaires dans le but d'impressionner le Général.

le général refuse de former une unité juive pour se battre sur ce front, il leur propose à la place de constituer un corps de muletiers qui apporterait sa contribution sur le front turc⁶⁶.

Figure 9 : Le général John Grenfell Maxwell



Source : Easter1916.ie, « General Sir John Grenfell Maxwell »

Les muletiers sont les militaires en charge des mules, ils doivent, grâce à elles, porter secours à leurs compagnons d'armes, mais également ravitailler en munitions et vivres les soldats bloqués dans les tranchées⁶⁷.

Ainsi, beaucoup des militants de la création d'une unité militaire juive ont pris cela pour une humiliation. En effet, alors qu'ils souhaitaient la création d'une véritable armée combattante qui devait lutter sur le front palestinien⁶⁸, le général John Grenfell Maxwell leur proposait de créer un corps de militaires chargé des mules et du ravitaillement et qui de surcroît ne serait pas positionné en Palestine.

⁶⁶ Jabotinsky, *Histoire de ma vie*.

⁶⁷ Jabotinsky.

⁶⁸ Et qui en plus devait être la première armée juive depuis l'époque de l'Exil.

Vladimir Jabotinsky – lui-même initialement indigné par cette proposition – rapporte ainsi que lorsque le général a formulé sa proposition, un des participants au rendez-vous se serait exclamé : « *Des mules ? Cela ressemble à un sobriquet, surtout en yiddish !*⁶⁹ ».

Seul Joseph Trumpeldor avait réalisé les potentialités d'une telle proposition, c'est pourquoi il répondit : « *mais en yiddish, « cheval » aussi est un sobriquet ; et pourtant, si on nous avait proposé un corps de cavaliers, vous auriez certainement accepté cette proposition avec respect. Chez les Français, il n'y a pas pire insulte que le mot chameau, et pourtant il existe des corps de chameliers dans l'armée française et aussi dans l'armée anglaise, et le service dans ces unités est considéré comme une grande distinction* ». Ainsi, Joseph Trumpeldor avait compris qu'aussi bien dans les transports que dans les combats dans les tranchées, il était possible pour les soldats de faire preuve de bravoure et de courage, car le danger est présent partout en zone de guerre, et l'avenir lui donnera raison⁷⁰.

4.1.2 De l'idée à la création pratique du corps des muletiers de Sion

De décembre 1914 à mars 1915, des hommes, plusieurs centaines, furent enrôlés pour rejoindre le Corps des muletiers de Sion⁷¹, et ils furent placés sous les ordres du lieutenant John Henry Patterson⁷². Mais, du fait de l'opposition de l'Empire britannique à ce que ce corps prenne part aux combats sur le front palestinien, la plupart de ces hommes furent envoyés sur un autre front en avril 1915, à Gallipoli.

C'est la première fois, depuis l'Antiquité, que des hommes vont se battre sous la bannière hébraïque. Le Corps des muletiers de Sion représente les prémisses de l'armée israélienne, c'est le prélude à la création d'un régiment juif qui prendra part à la conquête de la Palestine grâce au général Allenby⁷³.

4.2 La bataille des Dardanelles : un revers sévère pour les forces alliées

Du fait de la perte de navires dans le détroit [§4.2.1], les débarquements des forces terrestres alliées devenaient inéluctables [§4.2.2], mais tout cela va conduire à un enlisement de la situation [§4.2.3].

⁶⁹ Jabotinsky, *Histoire de ma vie*.

⁷⁰ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

⁷¹ Zion Mule Corps, connu également sous l'abréviation ZMC.

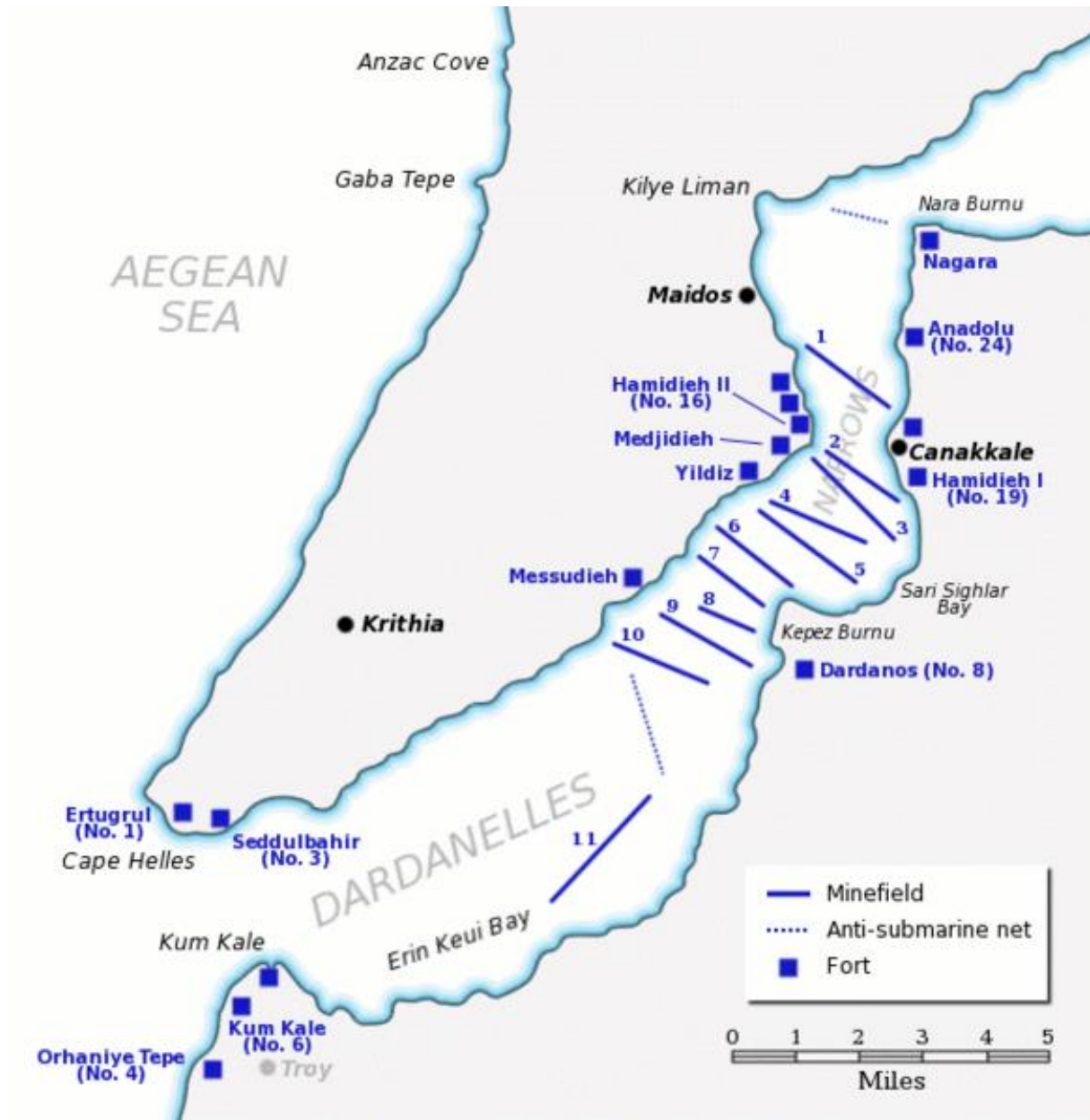
⁷² Durant la Première Guerre Mondiale, il sera également en charge du 38^e bataillon des Royal Fusiliers, une légion juive de l'armée britannique. Il sera promu au rang de colonel en 1917. Et, même s'il est protestant, il continuera, même après avoir quitté l'armée en 1920, à soutenir le sionisme et la création d'un État juif au Proche-Orient, ce qui interviendra après sa mort.

⁷³ Lurçat, « Gallipoli 1915 : la légion juive, première armée juive depuis l'antiquité ».

4.2.1 La bataille des Dardanelles, d'abord une bataille navale

La bataille des Dardanelles, également appelée bataille de Gallipoli, opposa l'Empire britannique et la France aux troupes ottomanes, dans la péninsule de Gallipoli⁷⁴, du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916.

Figure 10 : Les Dardanelles avant la bataille du 18 mars 1915



Source : Gsl, « Les Dardanelles avant la bataille du 18 mars 1915 », 2009

⁷⁴ Il s'agit de l'actuelle Turquie. C'est la partie nord du détroit des Dardanelles, la péninsule relie la mer Égée à la mer des Marmara.

À cette période, la péninsule est sous le contrôle de l'Empire ottoman, alors en guerre contre la France, la Russie et le Royaume-Uni. Afin de pouvoir ravitailler la Russie, les forces alliées devaient impérativement contrôler les détroits et par là même la péninsule de Gallipoli.

La première tentative des Alliés de traverser les Dardanelles, le 18 mars 1915, fut un échec à cause des mines que les Ottomans avaient installées. Il s'agit d'une attaque navale dans le détroit, elle va entraîner la perte de trois navires des forces alliées, ainsi que de sérieux dommages sur d'autres navires.

Après cela, les responsables de la flotte ne veulent pas risquer de perdre d'autres navires, ainsi, afin de pouvoir se frayer un chemin, les forces alliées devaient faire intervenir des dragueurs de mines⁷⁵ et cela nécessitait forcément un débarquement⁷⁶.

4.2.2 La nécessité de faire intervenir les forces terrestres

À cette fin, un plan de bataille va être élaboré, et il prévoit plusieurs débarquements des forces terrestres, le 25 avril 1915, il s'agit d'une action qui totalise 30 000 hommes. Le premier débarquement est prévu au cap Helles et le deuxième à Ari Burna et le dernier à Kum Kale⁷⁷.

Il convient tout d'abord de détailler le débarquement au cap Helles. Il s'agit d'un débarquement des troupes britanniques. La 29^e division britannique va débarquer sur cinq plages et malgré des pertes humaines importantes, ils atteindront leur premier objectif le 28 avril 1915 : la ville de Krithia et le promontoire d'Achi Baba⁷⁸.

⁷⁵ Il s'agit de navires de guerre de faible tonnage, ils sont remorqués dans les zones possiblement minées afin de détruire celles-ci à l'aide d'un dispositif mécanique, magnétique ou acoustique.

⁷⁶ Hérubel, *La bataille des Dardanelles ou la tragédie annoncée*.

⁷⁷ Broadbent, *Gallipoli: the fatal shore*.

⁷⁸ Broadbent.

Figure 11 : Bataille de Krithia, 4 juin 1915



Source : Brooks, « French 75 gun at Cape Helles », 1915

Le débarquement à Ari Burna est également appelé débarquement ANZAC⁷⁹ car il s'agit du débarquement du corps expéditionnaire australien et néo-zélandais (ANZAC) au nord du cap Helles. Ces militaires débarquent la nuit, depuis la mer Égée, sur la côte occidentale de la péninsule de Gallipoli, ils ont également pour objectif de prendre les positions élevées, ici, il s'agit de la crête de Chunuk Bair. Le débarquement ne se passera pas comme il avait été imaginé, en effet, ils débarquent à 1,6 km de la destination prévue. Alors que ce site était peu défendu, et que ce corps expéditionnaire

⁷⁹ Depuis 1916, l'anniversaire de ce débarquement est célébré le 25 avril comme la journée de l'ANZAC en Nouvelle-Zélande et en Australie, et à ce titre elle fait l'objet d'une imposante célébration militaire ; il est également célébré au Royaume-Uni, en Irlande et aussi en Turquie.

allait atteindre son but, un officier turc : Mustafa Kemal⁸⁰ donne l'ordre de dépêcher des soldats dans cette zone, ce qui empêchera les forces alliées de prendre la crête⁸¹.

En ce qui concerne le troisième et dernier débarquement de ce plan de bataille, à Kum Kale – de l'autre côté du détroit des Dardanelles, il est question d'une attaque de diversion des troupes françaises.

Aussi, afin de soutenir tous ces débarquements, des opérations depuis la mer avaient été prévues, il s'agissait de bombardements sur Bulair, une ville située à environ 80 km du cap Helles. L'objectif des alliés étant de distraire l'attention du commandant local : le général allemand Liman von Sanders⁸².

4.2.3 L'enlèvement des alliés dans cette bataille

Mais ces premiers débarquements sur la péninsule de Gallipoli s'avèrent plus difficiles que prévus. Les soldats avancent très difficilement et la préparation des forces alliées pour cette bataille a été relativement insuffisante. Les forces ottomanes font preuve de beaucoup de résistance, ce qui conduit à l'enlèvement du front.

Chaque fois qu'un des deux camps essaie de débloquer la situation, il essuie un revers sanglant. À ce titre, il convient de mentionner l'opération menée par les forces alliées le 6 août 1916. Ces derniers vont effectuer un autre débarquement dans le but de débloquer ce conflit. Ils vont envoyer de nouvelles troupes dans la baie de Suvla. Mais, comme les troupes des premiers débarquements dans les Dardanelles, ils ne parviendront pas plus à prendre les positions dominantes de cette péninsule, également des tranchées vont être creusées et le conflit reste dans l'impasse⁸³.

Finalement, du fait de l'enlèvement de ce conflit et du fait de l'entrée en guerre de la Bulgarie aux côtés de l'Empire Ottoman et de l'Allemagne, en décembre 1915 et janvier 1916, les forces alliées vont finalement abandonner leurs positions et les troupes postées dans ces zones vont être redéployées notamment en Grèce⁸⁴ et en Égypte⁸⁵. Il s'agit clairement d'une défaite pour les forces alliées, et donc

⁸⁰ Il deviendra une figure importante de la guerre d'indépendance turque (1919 – 1922), puis il sera élu comme le premier président de la Turquie.

⁸¹ Broadbent, *Gallipoli: the fatal shore*.

⁸² Broadbent.

⁸³ Hérubel, *La bataille des Dardanelles ou la tragédie annoncée*.

⁸⁴ Elles seront redéployées sur le front Salonique où une opération des forces alliées va être menée depuis le port grec macédonien de Salonique. Durant cette expédition, les troupes évacuées des Dardanelles auront pour mission de soutenir l'armée serbe lors de l'invasion de la Serbie.

⁸⁵ Aspinnall-Oglander, Becke, et Imperial war museum, *Military operations Gallipoli*.

c'est un grand succès militaire pour l'armée ottomane et en cela, cette bataille restera comme un événement important et fondateur de l'identité nationale turque.

4.3 Implication du corps des muletiers de Sion dans la bataille des Dardanelles

Alors qu'ils ont été éloignés du front palestinien, les volontaires du Corps des muletiers de Sion vont partir pour le front de Gallipoli, sur les 650 hommes que compte ce corps, 562 y seront envoyés⁸⁶.

Ainsi, à l'occasion de la bataille des Dardanelles, ce Corps des muletiers de Sion accompagne les troupes britanniques lors de leur débarquement au Cap Helles, alors qu'elles ont pour objectif de prendre la ville de Krithia ainsi que le promontoire d'Achi Baba. Ces muletiers sont chargés du ravitaillement en vivres et munitions à destination des soldats britanniques restés dans les tranchées, ils sont également chargés de leur porter secours lorsqu'ils sont blessés – en les transportant jusqu'à l'infirmerie par exemple – et ils font tout cela avec l'aide des mules⁸⁷.

Figure 12 : Corps des muletiers de Sion



Source : Sugarman, « Jewish Book of Honour », 1916

Leur mission n'était donc pas sans risque, ils devaient, eux aussi, avancer sous les feux de l'armée turque. Vladimir Jabotinsky écrit dans son autobiographie : « *Le territoire occupé par les anglais représentait en tout et pour tout quelques kilomètres carrés seulement ; du sommet de l'Achi Baba, les canons turcs bombardaient de leurs obus tout ce territoire, des tranchées les plus avancées jusqu'au camp de transport juif. C'est sous leur feu que les hommes du bataillon juif devaient conduire chaque*

⁸⁶ Jabotinsky, *Histoire de ma vie*.

⁸⁷ Jabotinsky.

soir leurs mules, chargées de munitions, de pain et de conserves, vers les tranchées avancées, aller et retour...⁸⁸ ».

Au cours de cette campagne des Dardanelles, le Corps des muletiers de Sion a subi autant de pertes, que les autres bataillons des corps armés. Malgré l'échec des forces alliées, cette bataille sonne également comme un événement glorieux pour le Corps des muletiers de Sion, ils ont obtenu une certaine renommée et une forme de reconnaissance avant d'être dissout à la fin de l'année 1915⁸⁹, après leur retour de Gallipoli. Vladimir Jabotinsky, dans son autobiographie⁹⁰ souligne en ces termes le succès du Corps des muletiers de Sion : *« le bataillon juif fut mentionné par tous les journaux européens ; presque tous les correspondants de guerre qui parlaient de Gallipoli, lui consacrèrent une page ou un chapitre de leurs reportages, puis de leurs livres »*. Ils furent également décorés de plusieurs médailles pour leur démonstration de bravoure. À ce sujet, le Général Sir Ian Hamilton⁹¹ (1853 – 1947), commandant du corps expéditionnaire de Gallipoli, affirma : *« ils ont mené leurs mules, dans le calme et l'ordre, sous un feu nourri et ont manifesté une forme encore plus élevée de courage que celle requise par les soldats postés dans les tranchées avancées⁹² »*.

Dans son autobiographie – récemment traduite en français, *Histoire de Ma Vie*, Vladimir Jabotinsky raconte le rôle primordial du Corps des muletiers de Sion dans l'histoire du sionisme. Il affirme ainsi que : *« le modeste bataillon de Gallipoli parvint à percer la première brèche dans cette muraille. Il pénétra, fut-ce avec un seul doigt, dans ce champ de vision ensorcelé du monde en guerre. [...] De manière générale, au cours de la première moitié de la guerre, le bataillon tint lieu d'unique manifestation qui rappelât au monde – et en particulier au monde militaire anglais – que le sionisme était « d'actualité » et qu'il était encore possible de le transformer en un facteur capable de tenir son rôle, même au milieu du vacarme des canons »*.

⁸⁸ Jabotinsky.

⁸⁹ Jabotinsky.

⁹⁰ Jabotinsky.

⁹¹ Étant donné qu'il était en charge des troupes britanniques lors de l'expédition de Gallipoli, il fut jugé responsable de leur échec. À son retour au Royaume-Uni en octobre 1915, lorsqu'il fut convoqué, il fut démis de ses fonctions, c'était la fin de sa carrière militaire. Et après la Première Guerre Mondiale, il milita activement pour un rapprochement entre le Royaume-Uni et l'Allemagne.

⁹² Michel et Isaac, *Un historien dans la grande guerre - lettres et carnets 1914-1917*.

5 : Joseph Trumpeldor en Palestine sous mandat britannique

Dans cette cinquième et dernière partie, il est important d'étudier la Palestine sous protectorat britannique [§5.1] ainsi que la fin de vie de Joseph Trumpeldor [§5.2].

5.1 Le retour de Joseph Trumpeldor dans la Palestine mandataire

Joseph Trumpeldor effectue son retour dans une Palestine où le contexte géopolitique a changé, elle ne va pas tarder à passer sous mandat britannique.

Joseph Trumpeldor est retourné en Russie en 1918, il en profite pour créer le mouvement He-Halutz. L'objectif de ce mouvement étant de préparer les jeunes juifs à s'installer en Palestine⁹³.

En 1919, il revient en Palestine, elle n'est désormais plus sous la souveraineté de l'Empire ottoman. Il y a désormais 55 000 juifs pour 560 000 arabes⁹⁴. Il ne pourra malheureusement y rester que quelques mois avant que sa vie ne prenne fin brutalement⁹⁵.

Au cours de la Première Guerre Mondiale, le Royaume-Uni – tout comme la France – a mené une politique très hésitante voire carrément contradictoire vis-à-vis du monde juif et du monde musulman, dans le but de s'assurer le soutien de chacun d'eux.

En effet, en 1915, Henry McMahon (1862 – 1949) va faire à Hussein Ibn Ali (1853 – 1931) des promesses, dans le but que les arabes se révoltent contre l'Empire ottoman et qu'ils les soutiennent dans la prise de Damas. En échange de cela, les Britanniques s'étaient engagés à soutenir les arabes dans leur émancipation, après la chute de l'Empire ottoman. Aussi, dans une lettre datant du 24 octobre 1915, Henry McMahon a écrit : « *la Grande-Bretagne est prête à reconnaître et supporter l'indépendance des arabes dans toutes les régions à l'intérieur des limites demandées par le Chérif de la Mecque* ». Ainsi, à partir de juin 1916, les arabes vont se révolter contre les Turcs, prenant pour acquises les promesses faites par les Britanniques. Mais, à la fin de la Première Guerre Mondiale, les

⁹³ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

⁹⁴ Sachar, *History of Israel: from the rise of zionism to our time*.

⁹⁵ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

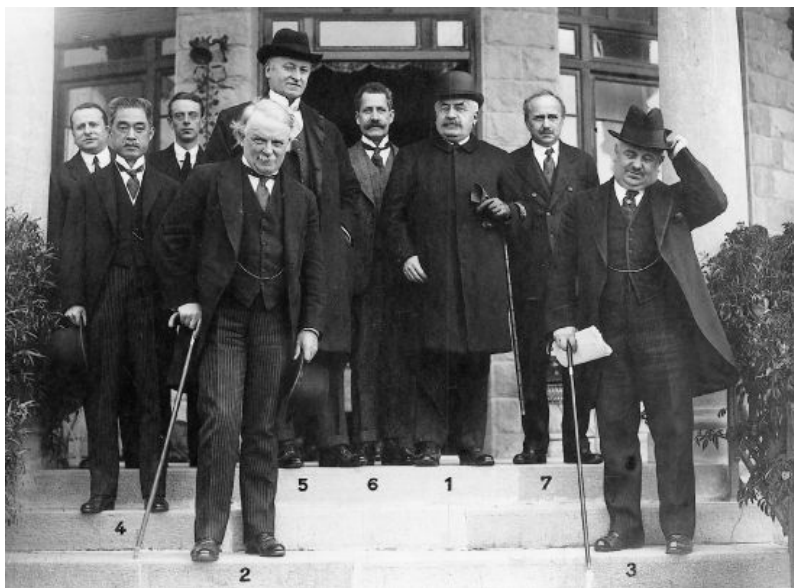
arabes et les Anglais ne s'entendirent pas à propos du territoire palestinien, en effet, selon les premiers il faisait partie de la promesse alors que pour les seconds non⁹⁶.

Dans le même temps, le Royaume-Uni promet aux dirigeants du mouvement sioniste la création du foyer juif sur le territoire palestinien au travers de la déclaration de Balfour⁹⁷.

Au vu de cela, il semble que le Royaume-Uni a tenu un double discours, avec pour objectif de s'allier chacune des parties en présence. Le mandat britannique va débiter avec la décision de la conférence de San Remo qui se tient du 19 au 26 avril 1920. Ce comité est composé de Français, de Britanniques, de Belges, de Grecs et de Japonais, ils ont pour mission de préparer le traité de paix avec la Turquie, en décidant notamment de ce qu'il va advenir des provinces arabes de l'Empire ottoman⁹⁸.

La conférence va décider, le 25 avril 1920, que ces provinces ne seraient pas restituées à la Turquie et elle place la Palestine sous mandat britannique. Le Royaume-Uni met en œuvre ce mandat dès le mois de juillet 1920, mais il ne sera ratifié que deux ans plus tard par la Société des Nations, ancêtre des Nations Unies⁹⁹.

Figure 13 : Représentants de toutes les nations présentes à la conférence de San Remo en 1920



Source : Archives Larousse, 2008

⁹⁶ Sicker, *The middle east in the twentieth century*.

⁹⁷ Boyer, *Les origines du sionisme*.

⁹⁸ Laurens et Cloarec, *Le moyen-orient au 20e siècle*.

⁹⁹ Laurens et Cloarec.

Ce mandat, qui reprend les termes de la Déclaration de Balfour, devait permettre la création d'un « foyer national pour le peuple juif [...], étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte aux droits civiques et religieux des collectivités non juives existantes en Palestine¹⁰⁰ ».

Le mandat va également définir les frontières de chacune des parties en présence après les violences que connaît la Palestine en 1920. Ainsi, il est précisé par les Britanniques que ce mandat n'a pas pour vocation de permettre que la Palestine devienne entièrement un foyer juif, il s'agit simplement d'y créer un foyer. Ainsi, ils affirment également que les terres situées à l'ouest du Jourdain ne pourront faire partie du foyer juif – alors même que les dirigeants sionistes espéraient un foyer juif qui s'étendrait jusque là – puisque Henry McMahon les a déjà promis aux arabes et le contrôle de ces territoires est en conséquence confié à un des fils d'Hussein, l'émir Abdallah¹⁰¹.

Mais finalement, le Royaume-Uni finira par renoncer à son mandat, en février 1947, elle rend son mandat à l'ONU et lui remet, par là-même, la question palestinienne. Le Royaume-Uni a été découragé par les revendications inconciliables des arabes et des juifs et par l'escalade de la violence qu'a connue ce conflit¹⁰².

5.2 Mort et postérité de Joseph Trumpeldor

Il semble également essentiel d'analyser les derniers instants de sa vie [§5.2.1] autant que les souvenirs qu'il laisse derrière lui [§5.2.2].

5.2.1 La mort de Joseph Trumpeldor

Joseph Trumpeldor décède le 1^{er} mars 1920. L'organisation juive d'autodéfense Hachomer lui avait demandé de défendre les colonies agricoles en Galilée, et c'est au cours de cette mission qu'il sera tué à Tel Haï, plus précisément à l'occasion d'un accrochage contre des arabes qui avaient pénétré dans le village, accompagnés d'insurgés du village libanais voisin¹⁰³.

En effet, les conflits étaient fréquents au nord de la Palestine en raison du fait que la frontière n'avait pas été encore fixée par les Anglais et les Français entre la Palestine et la Syrie mais aussi avec le Liban, il n'était donc pas rare de voir des bédouins armés dans cette zone¹⁰⁴.

¹⁰⁰ Boyer, *Les origines du sionisme*.

¹⁰¹ Perrin, *Palestine : une terre, deux peuples*.

¹⁰² Laurens et Cloarec, *Le moyen-orient au 20e siècle*.

¹⁰³ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

¹⁰⁴ Lipovetzsky.

Les habitants juifs de Tel Haï ont été obligés de se replier sur Metula, en laissant huit morts derrière eux¹⁰⁵.

Sur le point de mourir, Joseph Trumpeldor aurait affirmé : « *ça ne fait rien, il est bon de mourir pour notre pays* », ces mots ne sont évidemment pas sans rappeler ceux d'Horace¹⁰⁶. Il est dit de lui qu'il est le premier juif à mourir en combattant pour son propre pays¹⁰⁷.

5.2.2 La mémoire et les souvenirs de Joseph Trumpeldor

Après la mort de Joseph Trumpeldor, le village de Tel Haï sera abandonné et les juifs ne reviendront y vivre qu'un an plus tard. En 1934, un monument y sera inauguré en l'honneur de Joseph Trumpeldor, le lion de Tel Haï¹⁰⁸.

Joseph Trumpeldor est devenu un véritable héros pour la nation juive et il est reconnu comme tel par tous les partis politiques israéliens, encore aujourd'hui, il demeure le symbole de la résistance juive. À ce titre, chaque année au 1^{er} mars, Israël célèbre sa mémoire¹⁰⁹.

¹⁰⁵ Lipovetzsky.

¹⁰⁶ Corneille P., Horace, 1640, acte II, scène 3 : « Mourir pour son pays est un si digne sort, Qu'on briguerait en foule une si belle mort ».

¹⁰⁷ Lipovetzsky, *Joseph Trumpeldor, life and works*.

¹⁰⁸ Lipovetzsky.

¹⁰⁹ Lipovetzsky.

Figure 14 : Lion de Tel Haï, monument à la mémoire de Joseph Trumpeldor



Source : Rozen, « Lion Tel Haï mémorial », 2004

Conclusion

Clairement, Joseph Trumpeldor a participé à l'émergence du sionisme et à la création d'un État juif. Il a défendu la cause sioniste toute sa vie, il est même mort en son nom et n'a ainsi jamais pu voir l'aboutissement de son combat et de sa croyance en certains idéaux.

Victime d'une forme d'antisémitisme, dans un Empire russe où les pogroms contre les juifs sont monnaies courantes, il n'a pu intégrer l'école secondaire du fait d'un plafond fixé pour le nombre d'élèves juifs. Mais malgré cela, il parvient tout de même à devenir dentiste, après avoir étudié pendant cinq ans à l'école dentaire qu'il a pu intégrer avec seulement l'équivalent du brevet. Mais après avoir exercé quelques temps, il considère que ce n'est pas un métier pour lui et va intégrer l'armée impériale russe, comme son père l'a fait avant lui. Et il va ainsi combattre durant la guerre russo-japonaise du début du 20^e siècle et sa bravoure sera reconnue à plusieurs reprises.

À la fin de cette guerre, il fera des études de droit et adhérera à l'idéologie sioniste. Le mouvement sioniste milite pour la création d'un foyer juif en territoire palestinien, alors aux mains de l'Empire ottoman. Peu à peu, des juifs vont migrer vers la Palestine pour y construire des fermes agricoles, et grâce à l'argent de riches donateurs, ils vont également acheter des terres. Voyant cela, les autorités publiques ottomanes vont chasser les juifs qui se retrouveront alors en Égypte.

C'est à ce moment que Joseph Trumpeldor aura l'idée, avec d'autres de ses compagnons, de créer une force armée juive qui combattrait sur le front palestinien, contre les ottomans et aux côtés des forces britanniques. Mais ces derniers refusent et proposent à Trumpeldor et ses compagnons de créer un corps de muletiers qui se battrait en Turquie. Malgré certaines réticences, ils finiront par accepter et c'est ainsi que naît le Corps des Muletiers de Sion. Ils feront leur travail avec beaucoup de bravoure pendant la bataille des Dardanelles, durant la Première Guerre Mondiale.

En échange de cela, les Britanniques devaient les soutenir dans la création d'un État juif en Palestine, mais du fait de multiples promesses contradictoires des Britanniques, la Palestine sera convoitée à la fois par les juifs et les arabes.

Cela conduira à une escalade de la violence, et Joseph Trumpeldor perdra la vie en 1920 au cours d'un combat et est depuis lors célébré comme un héros national par Israël. Finalement, ce territoire sera placé sous mandat britannique, ces derniers devaient en quelques sortes régler les problèmes relatifs à ce territoire. Mais ils ne sont pas parvenus à enrayer la violence et à concilier les revendications

nationalistes des juifs palestiniens d'un côté et des arabes de l'autre. La montée de la violence dans ce conflit finira par les faire renoncer en 1947.

L'État d'Israël verra enfin le jour le 14 mai 1948, mais cela n'entraîne pas la fin du conflit pour autant, bien au contraire. C'est encore un conflit d'envergure internationale qui menace gravement la stabilité de la région.

Bibliographie

- Aspinall-Oglander, C. F., A. F. Becke, et Imperial war museum. *Military operations Gallipoli*. Vol. 2. Londres: William Heinemann, 1992.
- Barnavi, E. *Histoire universelle des juifs*. Paris: Hachette, 1992.
- Boyer, A. *Les origines du sionisme*. 2^e éd. Paris: Presses universitaires de France, 1988.
- Broadbent, H. *Gallipoli: the fatal shore*. Camberwell: Viking/Penguin, 2005.
- Cohen, D. « Lyautey et le sionisme, 1915-1925 ». *Outre-mers. revue d'histoire* 67, no 248 (1980): 269- 300. <https://doi.org/10.3406/outre.1980.2262>.
- Crochet, B., et G. Piouffre. *La guerre russo-japonaise*. Antony: Editions techniques pour l'automobile et l'industrie, 2010.
- Gartner Lloyd, P. « The jewish immigrant in England, 1870-1914 ». *Population* 16, no 4 (1961): 767- 68. http://www.persee.fr/doc/pop_0032-4663_1961_num_16_4_9988.
- Hérubel, M. *La bataille des Dardanelles ou la tragédie annoncée*. Paris: Presses de la cité, 1998.
- Jabotinsky, V. Z. *Histoire de ma vie*. {S.l} Les provinciales, 2011.
- Laurens, H., et V. Cloarec. *Le moyen-orient au 20e siècle*. Paris: Armand Colin, 2003.
- Lipovetzsky, P. *Joseph Trumpeldor, life and works*. Jerusalem: Youth and hechalutz dept., world zionist organization, 1953.
- Lurçat, P. « Gallipoli 1915 : la légion juive, première armée juive depuis l'antiquité ». *Vu de Jérusalem, 20 minutes*, 2015. <http://vudejerusalem.20minutes-blogs.fr/archive/2014/02/21/la-creation-de-la-legion-juive-premiere-armee-juive-depuis-l-892747.html>.
- Mantran, R. *Histoire de l'Empire ottoman*. Paris: Fayard, 2003.
- Michel, M., et J. Isaac. *Un historien dans la grande guerre - lettres et carnets 1914-1917*. Paris: Armand Colin, 2004.
- Mille, P. « Colonies juives et allemandes en Palestine ». *Annales de géographie* 8, n° 38 (1899): 160- 69. <https://doi.org/10.3406/geo.1899.6057>.
- Paris, R. « En Russie : bundisme et sionisme ». *Annales* 31, n° 2 (1976): 268- 69. http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1976_num_31_2_293713_t1_0268_0000_000.
- Peregudov, A. « Histoire de l'art dentaire à l'époque de Pierre le Grand en Russie (1672-1725) ». *Actualités odonto-stomatologiques*, n° 274: 2. Consulté le 18 décembre 2017. <https://doi.org/10.1051/aos/2016012>.

Perrin, D. *Palestine : une terre, deux peuples*. Villeneuve-d'Ascq: Presses universitaires du septentrion, 2000.

Pipes, R. *La révolution russe*. Paris: Presses universitaires de France, 1993.

Riasanovsky, N. V. *Histoire de la Russie*. Paris: Robert Laffont, 2014.

Sachar, H. M. *History of Israel: from the rise of zionism to our time*. 3^e éd. New York: Random house inc, 2007.

Sicker, M. *The middle east in the twentieth century*. Westport: Praeger, 2001.

Tebeka, E. « Le sionisme de 1881 à 1897 : origines et évolution ». *Cahiers de la méditerranée* 1, n° 1 (1970): 93- 103. <https://doi.org/10.3406/camed.1970.1321>.

Wigoder, G., et S. A. Goldberg. *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*. Paris: Laffont, 1997.

Table des figures

Figure 1 : Piotr Stolypine	6
Figure 2 : Joseph Trumpeldor à l'âge de 20 ans	11
Figure 3 : Joseph Trumpeldor dans son uniforme de l'armée impériale russe	13
Figure 4 : Portrait de Theodor Herzl.....	17
Figure 5 : Kibbutz de Degania en 1917	19
Figure 6 : Population en Palestine (1872 - 1948)	21
Figure 7 : Arthur Balfour.....	22
Figure 8 : Joseph Trumpeldor, Capitaine du corps des muletiers de Sion en 1915	24
Figure 9 : Le général John Grenfell Maxwell	25
Figure 10 : Les Dardanelles avant la bataille du 18 mars 1915	27
Figure 11 : Bataille de Krithia, 4 juin 1915.....	29
Figure 12 : Corps des muletiers de Sion	31
Figure 13 : Représentants de toutes les nations présentes à la conférence de San Remo en 1920	34
Figure 14 : Lion de Tel Hai, monument à la mémoire de Joseph Trumpeldor	37

Table des tableaux

Tableau 1 : Recensement dans l'Empire russe en 1897	8
---	---

Vu, le Directeur de thèse

Vu, le Doyen de la Faculté de Chirurgie dentaire
de l'Université Paris Descartes

Docteur Jean-Claude TAVERNIER

Professeur Louis MAMAN

Vu, le Président de l'Université Paris Descartes
Professeur Frédéric DARDEL
Pour le Président et par délégation,

Le Doyen Louis MAMAN

Le corps des muletiers de Sion

ou

L'implication d'un chirurgien-dentiste dans les forces alliées durant la première guerre mondiale à Gallipoli

Résumé :

Cette thèse raconte l'histoire de Joseph Trumpeldor, né en Russie avant la révolution, il suivra une formation de chirurgien-dentiste, métier qu'il ne put malheureusement pas exercer aussi longtemps que voulu, il perdit un bras tôt lors de la guerre Russo-Japonaise.

Nous étudierons le contexte historique de la Russie et de l'Europe entre 1890 et 1920 puis le rôle que Trumpeldor a joué lors de la guerre russo-japonaise avec l'armée rouge ainsi que la place qu'il eut lors de la création du corps des muletiers de Sion et de leur participation avec les forces alliées lors de la bataille des Dardanelles à Gallipoli.

Enfin, nous verrons le rôle qu'il eut en Palestine après la première guerre mondiale et ce jusqu'à sa mort en 1920 à Tel-Hai dans le nord de la Palestine britannique de l'époque.

Discipline :

Histoire de l'odontologie

Mots clés fMesh et Rameau :

Guerre mondiale (1914-1918) -- Thèses et écrits académiques ; Juifs -- Palestine -- 1882-1948 -- Thèses et écrits académiques ; Dentistes -- Dissertations universitaires

Université Paris Descartes
Faculté de Chirurgie dentaire
1, rue Maurice Arnoux
92120 Montrouge